

LA PENSEE DU RIEN

Petit traité de nontologie, nihilisme et sagesse

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

© L'Harmattan, 2007
ISBN : 978-2-296-02369-7
EAN : 9782296023697

Christian Miquel

LA PENSEE DU RIEN

Petit traité de nontologie, nihilisme et sagesse

L'Harmattan

5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Könyvesbolt
Kossuth L. u. 14-16
1053 Budapest

Espace L'Harmattan Kinshasa
Fac. des Sc. Sociales, Pol. et Adm. .
BP243, KIN XI
Université de Kinshasa - RDC

L'Harmattan Italia
Via Degli Artisti, 15
10124 Torino
ITALIE

L'Harmattan Burkina Faso
1200 logements villa 96
12B2260
Ouagadougou 12

Ouvrages du même auteur :

Christian Miquel et Guy Ménard, *Les ruses de la technique, le symbolisme des techniques à travers l'histoire*, Méridiens Klincksieck et Boréal 1988

Christian Miquel, *Mythologies modernes et micro-informatique, la puce et son dompteur*, L'Harmattan 1991

Christian Miquel, *Critique de la modernité, l'exil et le social*, L'Harmattan 1992

Christian Miquel et Huguette Dufrenois, *La philosophie de l'exil*, L'Harmattan 1996

Christian Miquel, *La quête de l'exil*, L'Harmattan 1996

Christian Miquel, *Le chaos et la lumière, tome 1-2, le yijing des mutations modernes*, Publibook, 2001

Claire Courtier et Christian Miquel: *Les études qualitatives: théorie, pratique, méthode*. L'Harmattan, 2006

Pour Avicienne, un traité philosophique a trois parties :

– D'abord, une court aperçu synthétique des propositions ou axiomes essentiels du livre, qui doivent viser l'évidence ainsi que la clarté la plus simple.

– Puis, un condensé des arguments logiques mis en œuvre pour démontrer la nature et la véracité des propositions principales, ainsi que les conséquences qui en résultent.

– Enfin, dans le corps du texte, l'appel aux exemples et aux auteurs, qui assurent la démonstration et le développement de la pensée.

– Dans l'idéal il faudrait rajouter une quatrième partie, l'appropriation personnelle par le lecteur, appelé à dérouler chaque proposition et ses conséquences à sa manière.

La forme condensée du court Traité qui suit, fidèle à une pensée nomade ayant pris définitivement conscience de l'absence d'être et de vérité, a en effet comme seule ambition de présenter quatre propositions apparemment simples mais éminemment paradoxales sur l'existence, que le lecteur est d'abord appelé à méditer librement, avant de découvrir les développements de l'auteur, qui croise de manière volontairement rhizomatique les différents champs du savoir.

Les réactions et les réflexions des lecteurs pourront être à l'origine d'une autre version encore virtuelle, que nous vous invitons à construire en nous envoyant vos propres développements, accompagnés du numéro glosé, à l'adresse suivante : les.mouettes@wanadoo.fr.

APERCU SYNTHETIQUE

Rien n'est.

Tout est événement.

Ce qui advient, disparaît.

Il n'y a, peut-être, ultimement, rien (du tout).

CONDENSE

1. RIEN N'EST

1.1. « Rien n'est », c'est-à-dire : il n'est pas d'être qui soit

1.1.1. Etre, n'est pas substance, mais dénomination.

1.1.2. La philosophie commence par une critique linguistique et ontologique.

1.1.3. La confrontation au fait que rien « n'est », comme fait premier de la philosophie et de la non-tologie, est dévoilement d'un non fondement originel.

1.2. Si « rien n'est », tout tend et *pré-tend* à être

1.2.1. « *Pré-tension* », dit l'élan fondamental qui sous-tend toute contention vers l'être, sa prétention ontologique.

1.2.2. La *Pré-tension* provoque une « *pré-emption* » de ce qui est extérieur : territoires, animaux, consciences.

1.2.3. La philosophie comme phénoménologie et écologie d'une soif d'être universelle, relativisant l'homme.

1.3. Chez l'humain, la *pré-tension* devient prétention symbolique à (l)'être

1.3.1. *Pré-tension* et *pré-emption* deviennent, par encodage et décodage généralisé des flux, prétention à instaurer un nouvel ordre non naturel – de nos jours paroxystique.

1.3.2. Ré-encodage et sur-codage des flux ouvrent le champ culturel du symbolique, du métaphysique et du politique.

1.3.3. Contre les prétentions symboliques à l'être, la philosophie est déconstruction symbolique et anarchique des métaphysiques de l'illusion.

2. TOUT EST EVENEMENT

2.1. *Tout est multiplicité*

2.1.1. La révolution copernicienne de la pensée et le retour à la vie préréflexive.

2.1.2. Le préréflexif, comme ouverture à la multiplicité et au nomadisme.

2.1.3. *Tout* est multiplicité : nœud de la philosophie et de l'esthétique.

2.2. La multiplicité est surgissement de l'événement

2.2.1. La multiplicité perpétuellement changeante est indissociable de l'« événement », qui advient.

2.2.2. « Événement », c'est-à-dire passage, transformations, métamorphoses incessantes des formes vivantes dans le Jeu du Temps.

2.2.3. Topologie et philosophie des possibles : L'événement comme surgissement, dit également le mouvement du virtuel au réel, qu'épuise la science.

2.3. Esthétique et éthique d'un sujet mouvant, multiple

2.3.1. Sous le sujet, un mouvant chaos.

2.3.2. Sujet bulle et instantanéité du sujet nodal.

2.3.3. Philosophie pratique : esthétique de l'instant, errance poétique, éthique du laisser-être et de la Joie.

3. CE QUI ADVIENT, DISPARAIT

3.1. L'événement qui *ad-vient* ne peut que disparaître

3.1.1. Futilité du rêve théologique et de la figure de Dieu

3.1.2. La disparition est une apparition qui se disjoint.

3.1.3. Paradigme de la complexité, esthétique de la décomposition et philosophie tragique

3.1.4. Éthiques de disparition, de révolte et d'indifférence

3.2. La mort est un autre nom pour dire la disparition et la dissolution interne

3.2.1. La mort, source d'une expérience impossible.

3.2.2. La mort comme finalité de la vie et entropie.

3.2.3. La mort secrétée par la vie : pressentiments des poètes, métastases cancéreuses, Eros et Thanatos.

3.2.4 Fascination nihiliste des éthiques de mort : suicide, terrorisme, course folle du capitalisme.

3.3. La mort redoublée dans la méditation

3.3.1. Les méditations personnelles sur la mort : des stoïciens à Montaigne, et au tantrisme.

3.3.2 La philosophie comme exercice d'appropriation et de transformation, sous le regard de la mort.

3.3.3. La roue du temps et des civilisations, ou le bonheur de la décadence.